

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 21

Rubrik: Primeurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo: C. Demouy, V. Faligot, A. Jaccard, Ecal

Les livres

«La télévision comme utopie»

de Roberto Rossellini

Roberto Rossellini, surtout célèbre pour son œuvre cinématographique (*«Rome, ville ouverte»*, 1945, *«Stromboli»*, 1951), a également travaillé pour la télévision de 1963 à 1974. Durant cette période, fort peu connue, le cinéaste se voulut tout entier à l'accomplissement d'un grand projet d'*«encyclopédie historique télévisuelle»*. Selon le cinéaste, le nouveau médium devait être destiné à l'éducation du grand public. Cette préoccupation s'exprime aussi bien dans des téléfilms (*«La prise du pouvoir par Louis XIV»*, 1966) que dans la rédaction

d'essais sur le potentiel didactique de la télévision. L'ouvrage qui paraît aujourd'hui reprend la plupart des entretiens et textes théoriques liés à l'aventure télévisuelle de Roberto Rossellini. Au vu de l'évolution commerciale du petit écran, il s'avère que sa démarche reste utopique. (lg)

Ed. Cahiers du cinéma / Auditorium du Louvre, Paris, 2001, 190 pages.

«Raoul Walsh ou la saga du continent perdu»

de Michael Henri Wilson

Cette publication s'inscrit dans le contexte d'une grande rétrospective dédiée par la Cinémathèque française à l'un des illustres cinéastes borgnes d'Hollywood, Raoul Walsh. L'œuvre de cette figure malgré tout largement méconnue re-



cèle en effet des qualités narratives et esthétiques qui dépassent sa réputation de spécialiste du film d'action et de suspense. Même si son travail reste indissociable du style classique hollywoodien, en particulier celui de la Warner, ses films sont traversés par des thématiques singulières. C'est justement à cette démonstration que s'est consacré Michael Henri Wilson, qui insiste sur les relations de Walsh avec la mythologie américaine: l'individualisme, la nature, la violence... Le critique revient également sur une biographie mouvementée, à la hauteur des aventures que le réalisateur n'aura cessé de raconter.

Ed. Cinémathèque française, Paris, 2001, 135 pages.

Avec Russell Crowe, Joachim Phoenix, Connie Nielsen... (2000, USA, 2 h 29). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

«La loi du milieu» de Mike Hodges

Devenu au fil des ans une sorte de film-culte pour amateurs de polar *seventies*, *«Get Carter»* narre le parcours d'un homme enquêtant sur la mort mystérieuse de son frère. L'originalité du film réside dans son ancrage géographique, c'est-à-dire Newcastle, ville industrielle anglaise qui suinte le malaise social. Signalons qu'un *remake*, encore inédit en Suisse, a été réalisé récemment aux Etats-Unis, avec Sylvester Stallone dans le rôle principal. (lg)

«Get Carter», avec Michael Caine, Ian Hendry, Britt Ekland... (1971, GB, 1 h 47). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Warner.

Vidéos et DVD

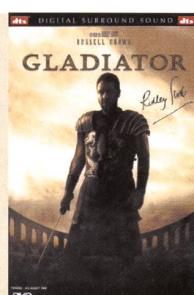
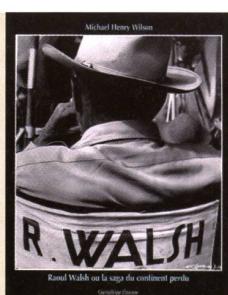
«Gladiator» de Ridley Scott

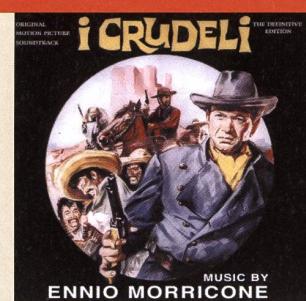
Nul besoin de s'étendre sur cette superproduction qui vient de ressortir sur les écrans à l'occasion des Oscars hollywoodiens. L'édition DVD mérite néanmoins d'être signalée pour ses suppléments qui donnent matière à un deuxième disque, en plus de celui du film lui-même! Outre les habituelles bandes annonce, commentaires audio et *making of*, on y trouve onze séquences coupées lors du montage final, un documentaire sur la musique, ainsi que des dessins préparatoires et *storyboards* comparés au film. (jlb)

«La famille foldingue»

de Peter Segal

Depuis quelques années, le comique scatologique connaît Outre-Atlantique un indéniable succès. Après la série des *«Austin Powers»* et *«Scary Movie»*, cette suite du *«Professeur Foldingue»* offre à Eddie Murphy l'occasion d'atteindre des sommets (ou des profondeurs?) de vulgarité. Héritier pour certains de la satire sociale rabelaisienne, emblème pour d'autres de la dégénérescence de la culture populaire hollywoodienne, l'acteur afro-américain ne laisse personne





indifférent au vu de l'outrance du spectacle qu'il donne à voir. (lg)

«The Nutty Professor 2: The Klumps», avec Eddie Murphy, Janet Jackson... (2000, USA, 1 h 43). DVD Zone 2.

Distribution: Disques Office.

«Conan, le fils du futur» de Hayao Miyazaki

Avant de réaliser les célèbres «Mon voisin Totoro» (*«Tonari no totoro»*, 1988) ou «Princesse Mononoké» (*«Mononoke hime»*, 1997), Hayao Miyazaki fut le maître d'œuvre de différentes séries d'animation, parmi lesquelles ce «Conan, fils du futur». Produite en 1978, cette histoire de science-fiction s'attache au parcours d'un enfant confronté à la dureté d'un monde post-apocalyptique. On y retrouve les thématiques habituelles du cinéaste japonais: écologie, rapports de l'homme à la science, idéalisme. Par ailleurs, la série témoigne déjà du dynamisme et du sens de l'espace propres à Miyazaki.

«Mirai shônen Conan» (1978, Japon). Dessin animé. 3 volumes, 5 épisodes par disque. DVD Zone 2. VF. Distribution: Disques Office.

Musiques

«Domani»

Venu du jazz, le jeune compositeur Battista Lena s'impose, depuis sa musique pour «El dia de la Bestia», dans la cour des grands. Avec «Domani»,

cet excellent musicien revient à ses premières amours. Ce film de Francesca Archibugi raconte l'histoire des habitants d'un village qui se remettent en question après un tremblement de terre. Evitant les écueils larmoyants, Lena utilise le jazz comme catalyseur d'émotions, ce qui aboutit à une musique humble, loin des habituels violons déchirants. (cb)

Musique de Battista Lena (2001, CAM - Import Italie)

Ennio Morricone à l'honneur

Depuis quelques années, le label Screen Trax produit une série intitulée «Definitive Edition». Cette collection ressuscite des musiques italiennes des années 60 et 70 dans des versions intégrales. Pour la lancer sur le marché suisse, les distributeurs ont fait confiance au nom d'Ennio Morricone, dont pas moins de cinq CD sont proposés. Si le plus connu d'entre eux, «Espion, lève-toi», est sans doute le chef-d'œuvre du lot, n'oublions pas les autres, moins connus sous nos yeux. «Questa specie d'amore» et «D'amore si suore» proposent chacun un beau thème romantique accompagné, dans le premier titre, de pièces inspirées de Vivaldi et, dans le second, d'airs de jazz très connotés années 70. Les amateurs de sensations fortes préféreront retrouver toute la personnalité du compositeur avec deux westerns-spaghettis, «I crudeli» et «Vamos a matar, compáñeros». Supérieures à

ses travaux pour Sergio Leone, ces deux œuvres rivalisent d'ingéniosité pour revisiter le mythe de l'Ouest. Morricone confirme son goût pour les instruments solos (harmonica bien sûr, mais aussi banjo ou simple sifflement) et sa singularité – que nous espérons retrouver dans d'autres rééditions de cette qualité. (cb)

Musiques de Ennio Morricone (2000, Screen Trax)

«Princesa»

Les fans de la musique de «Pane e Tulipani» seront ravis du retour de son compositeur, le jeune Giovanni Venosta. Cette fois-ci, il accompagne un drame anglais réalisé par le Brésilien Henrique Goldman, tourné en Italie, et qui traite de la prostitution transsexuelle. Comme chez Silvio Soldini, Venosta propose une partition centrée sur des motifs jazz qui représentent tantôt la joie, tantôt le désespoir. Ce beau cru rappelle l'univers sonore du «Stormy Monday» de Mike Figgis. (cb)

Musique de Giovanni Venosta (2001, CAM - Import Italie)

Sites internet

L'art de Miyazaki

Disney nous avait procuré un plaisir immense en nous permettant d'admirer sur grand écran le superbe «Princesse Mononoké» de Hayao Miyazaki. La distribution en salles d'autres œuvres du cinéaste d'animation japonais, qui

dépend du bon vouloir de la même firme américaine, reste en revanche aléatoire. Bref, nous ne savons pas si nous verrons ses autres films autrement que sur petit écran... Pour se consoler, il est tout de même possible de visionner quarante-cinq secondes du dernier Miyazaki, «Sen to Chihiro no kamikakushi», via internet. Ce (trop) court extrait laisse présager le meilleur, comme toujours avec le maître des Studios Ghibli.

www.students.washington.edu/ljin/sentrailer.mpg

La Croisette sur la toile

Pour suivre les préparatifs 54e Festival de Cannes et coller à son actualité au jour le jour, il suffit de consulter son site officiel. Durant le Festival, des vidéos permettent de vivre en direct les temps forts, comme la montée des marches, les conférences de presse et les séances photo. Pour varier l'ordinaire des mondanités et autres joutes compétitives, il suffit d'aller consulter les riches archives du site. On y trouve par exemple tous les palmarès depuis la création de la manifestation, ainsi que les 500 noms mythiques qui l'ont marquée. Relevons enfin que le site est consultable aussi bien en français qu'en anglais.

www.festival-cannes.fr

